

La modernisation de l'Armée vue par un militaire du rang

L'Armée canadienne traverse actuellement une importante période de transformation. Pour de nombreux militaires du rang (MR), la modernisation est souvent associée à l'arrivée de nouveaux équipements, de technologies numériques et de capacités émergentes. Bien que ces éléments soient certainement importants, la modernisation concerne avant tout les personnes. Il s'agit d'adapter nos compétences, nos structures et notre leadership afin de garantir que l'Armée demeure prête à faire face au champ de bataille de demain.

Les conflits récents, particulièrement en Ukraine, ont confirmé que l'artillerie demeure le « roi du champ de bataille », tout en démontrant que les méthodes permettant de détecter, d'engager et de survivre face à l'ennemi évoluent à un rythme sans précédent.

L'acquisition du **système de roquettes d'artillerie à haute mobilité (HIMARS)** représente une étape transformationnelle pour **Le Régiment royal de l'Artillerie canadienne**. Pour la première fois, l'Armée canadienne disposera d'une véritable capacité de feux de précision à longue portée. Le HIMARS accroîtra la capacité de l'Armée à projeter sa puissance de combat en permettant l'engagement de cibles de grande valeur à des portées opérationnelles et stratégiques, tout en soutenant les opérations de coalition, la défense continentale et les objectifs de souveraineté dans l'Arctique.

Comme nous l'avons constaté, les champs de bataille modernes sont de plus en plus saturés de drones, de munitions rôdeuses, de missiles de croisière et d'autres menaces aériennes capables de détecter et de frapper des cibles avec très peu de préavis. La capacité de contrôler l'espace aérien au-dessus des forces amies est désormais tout aussi importante que celle de livrer des feux contre l'ennemi. La modernisation de l'Armée reconnaît cette réalité et a mené à la création de nouvelles unités de défense aérienne conçues pour protéger les forces de manœuvre et les infrastructures essentielles.

Dans ce contexte, le HIMARS et la défense aérienne sont des capacités complémentaires : l'une contribue à protéger la force, tandis que l'autre aide à neutraliser les menaces avant qu'elles ne puissent être employées contre nous. L'artillerie moderne consiste à relier les capteurs, les décideurs et les systèmes d'armes afin de produire des effets plus rapidement que l'ennemi. Des procédures rigoureuses, une pensée adaptable, des détachements disciplinés, un leadership compétent et un équipement bien entretenu sont plus importants que jamais.

La création de nouveaux régiments offre aux MR des occasions d'assumer de nouveaux rôles de leadership, d'influencer la culture organisationnelle et de contribuer au développement de capacités émergentes dès leur mise en place. Ces nouveaux régiments auront besoin de MR expérimentés prêts à accepter le changement, à diriger la transformation et à encadrer la prochaine génération d'artilleurs.

Parallèlement à la création de nouvelles organisations, l'Artillerie mène actuellement des **examens de la structure des groupes professionnels militaires (SGPM)** afin de s'assurer que

nos professions demeurent alignées sur les exigences opérationnelles futures. À mesure que la technologie et la nature de la guerre continuent d'évoluer, les compétences, la formation et les parcours professionnels des artilleurs doivent également évoluer.

Pour les MR, cela signifie adopter une approche de perfectionnement professionnel continu. La compétence technique demeure essentielle, mais la maîtrise des outils numériques, la capacité d'adaptation et la volonté d'apprendre le sont tout autant. Il est également important de pouvoir servir et diriger dans les deux langues officielles du Canada. À mesure que l'Armée grandit et se modernise, le bilinguisme demeurera un facteur clé facilitant l'emploi, l'accès à des occasions de leadership et le service au sein des formations partout au pays. La capacité de communiquer efficacement en français et en anglais renforce les équipes, élargit les réseaux professionnels et augmente les possibilités d'avancement.

Pour les chefs subalternes, particulièrement les **bombardiers-chefs** et les **sergents**, la modernisation s'accompagne d'une responsabilité supplémentaire. Ils doivent combler l'écart entre les compétences traditionnelles et les technologies émergentes, en veillant à ce que les jeunes artilleurs maîtrisent les deux. La technologie peut accroître l'efficacité au combat, mais elle ne peut remplacer les connaissances du terrain, le leadership, la discipline et le professionnalisme.

En définitive, la modernisation n'est pas un projet d'équipement. C'est un projet humain. Tout au long de l'histoire du Régiment royal de l'Artillerie canadienne, ce sont les militaires du rang qui ont transformé les nouveaux équipements, les nouvelles doctrines et les nouvelles capacités en succès opérationnels. Il en sera de même aujourd'hui. Les artilleurs de demain devront être compétents sur le plan technique, à l'aise dans l'environnement numérique, adaptables, conscients des réalités tactiques, bilingues lorsque possible et prêts à accueillir le changement.

Qu'ils exploitent le HIMARS, contribuent à la défense aérienne, intègrent des drones aux réseaux de ciblage ou commandent un détachement de pièce, les militaires du rang demeureront le facteur décisif du succès de l'Armée. La modernisation ne pourra réussir que si les MR se l'approprient. Grâce à leur leadership, leur expérience et leur engagement, le Régiment royal de l'Artillerie canadienne demeurera prêt à relever les défis de demain.

Colonel Orin Wing, Directeur des MR

Adjudant-chef J.G. Cloutier, SMR ARC